

THIONVILLE

Transports : le plan de la dernière chance

Mercredi soir, le Syndicat mixte des transports du Nord mosellan (Smitu) a pris des mesures fortes pour le réseau de transport. Double objectif : sauver TransFensch et le projet de transport en commun en site propre. Et ça fait mal...

- VU 205 FOIS
- LE 13/04/2018 À 05:00

1 / 2

Photo HD Le conseil du Smitu de mercredi soir s'est déroulé en présence de nombreux personnels de TransFensch, inquiets pour l'avenir de leur entreprise. Photos Philippe NEU



Après des années passées à mettre la poussière sous le tapis, les élus du Smitu ont fini par lancer le plan de la dernière chance, mercredi soir. Leur objectif est double. Ils veulent d'abord sauver l'entreprise TransFensch qui traverse une situation financière et sociale très difficile. Mais les élus ont également réaffirmé leur envie de mener à bien le projet de transport en commun en site propre (TCSP). Pour des raisons d'aménagement du territoire, bien sûr. Mais aussi pour une raison financière : si le Smitu n'engage pas les travaux très rapidement, il devra renoncer à 7 M€ de recettes fiscales chaque année. Un désastre auquel personne ne veut songer...

Mais pour se donner les moyens de financer ce projet à plus de 140 millions d'euros tout en sauvant la TransFensch, les élus ont pris des décisions très difficiles...

Une augmentation des prix des billets

Dès le 7 mai, le prix des titres de transport va augmenter de façon significative. Le prix du billet « 1 voyage » passe de 1,50 € à 2 €... Le forfait journée passe de 3,70 € à 5,20 €... Soit une augmentation de plus de 40 % !

« Nous avons baissé les tarifs en 2014 mais ça n'avait pas porté ses fruits, explique le vice-président Jérôme Barbé. Nous sommes conscients que cette augmentation va entraîner une baisse de la fréquentation.. Mais on estime malgré tout que ça va permettre d'augmenter les recettes commerciales de 360 000 € en année pleine. »

Des suppressions de lignes

Deuxième coup dur pour les usagers : la réorganisation ou la suppression de plusieurs lignes. Dès le 7 mai, la ligne 9, la ligne 25 ou encore la ligne 61 disparaîtront en semaine.

Mais c'est surtout le dimanche que la voilure sera réduite. Les élus ne veulent plus voir les bus circuler à vide : « On n'enregistre que 1 000 validations un dimanche contre 25 000 en semaine », détaille Jérôme Barbé. Fini, donc, les lignes 2, 10, 33, 37, 52, 53 et 57...

Pendant les périodes de vacances scolaires, l'offre sera diminuée de 50 % !

Et ce n'est pas fini : d'autres décisions pourraient être prises à la rentrée de septembre.

Il s'agit, pour les élus, de faire baisser les charges d'exploitation de la société TransFensch, dont ils ont réduit la dotation de 2,8 M€ pour cette année.

Un allongement de la durée de vie des bus

Le Smitu n'a plus les moyens d'investir dans de nouveaux bus à l'heure actuelle. Il a donc décidé d'allonger de deux ans la durée de vie limite des véhicules. Résultat : certains autobus pourront rouler jusqu'à 20 ans. « C'est une disposition transitoire, le temps de redresser la situation », promet le président Roger Schreiber.

Une augmentation de la dotation des communes

Dernière décision : augmenter de 5 % la contribution versée par les communes pour financer les transports en commun. Celle-ci s'élèvera désormais à 3,9 M€. Certains maires, comme Jean-Pierre La Vaullée, ont failli utiliser leur droit de veto. Mais le président s'est engagé à ne pas saler davantage la note dans les années à venir.

Anthony VILLENEUVE anthony.villeneuve@republicain-lorrain.fr